

Table des matières théologico-poétique

Première partie

Processus d'individuation théologico-poétique

De l'Inachèvement

p. 13

Poème 1 –

Éléments du processus théologico-poétique : effet sans cause. Surnaturalité et surréalité. Contingence et hasard. Matière sans forme. Etat intermédiaire. Point de nouage entre théologie et poésie. L'inachèvement comme sens de la création. L'infini ou l'absolument inachevé. Délitement du réel. Fantôme du syllogisme. L'altérité. Les illuminations. Autonomie et hétéronomie. Obéissance et insurrection. Le possible en théologie et l'instable en poésie. Intellection et phantasme. Corps sans organes, athéisme et ressentiment.

Le Syllogisme

Poème 2 –

p. 41

Éléments théologiques et poétiques du syllogisme : présence, être, existence. Le syllogisme au service du principe d'individuation. Le problème de l'identité et de la différence. Une nature signée. Pourquoi suis-je ceci plutôt que cela ? L'individu n'est pas un sujet. Impossibilité entre différence théologique et altérité poétique. L'horizon de l'athéisme. L'individualité opposée à l'altérité. Les prêtres et les poètes ne se regardent jamais sans sourire. Analyse critique du schème hylémorphique aristotélécien. Essence perdue du syllogisme.

L'altérité poétique et la différence théologique

Poème 3 –

p. 57

Le Dieu chrétien de la différence et du contingent. L'infini de l'individuation. L'altérité et le nihil. Décomposition du « moi ». La querelle des universaux. L'hypnose théologico-poétique. Villon, les figures libérées et les puissances de l'inconnu. La différence individuante en poésie comme forme de l'altérité.

À partir de janvier 1456

Poème 4 –

p. 67

La lettre de rémission. Dépoussions et dépositions comme formes d'appropriation mystique. Villon et la transformation du syllogisme en hallucination. La pensée comme opium des sens. Le syllogisme congédié par la poésie.

Les prémisses de la poésie moderne

Poème 5 –

p. 75

Éléments des legs dans la poésie de Villon : tekmerion, eikos, semeion. Le faire poétique. Un cri de brigand dans la logique. Une nébuleuse autour d'Aristote. La Justice comme lieu de l'inachèvement théologico-poétique. L'inadéquation du théologique au poétique : A priori du nouveau en théologie. A posteriori du nouveau en poésie. Univocité et équivocité des signes. L'aliénation analogique commune à la théologie et à la poésie.

Qui parle ?

Poème 6 –

p. 87

Explication étymologique et interprétation symbolique. Analogie et inachèvement. La sinistra cura et la partie droite de l'individuation. Les corps constitués comme représentations. Le propre de l'enthymème : un temps qui sort des trois instances du syllogisme. L'exil. Critiques des pouvoirs de représentation. Le centurion-poète et le recensement du jeu libre des facultés en poésie. Décomposition du syllogisme aristotélicien. La disconvenance poétique. Hémorragie de l'esprit. Erosion du principe d'identité. La présence différée. La forme des legs. L'individuation pétrifiée. Recueil du dispersé. L'oubli. Le silence du sexe et le dépli du silence. Crypte de la solitude et diamant des privilèges. Le cadavre d'Aristote. La poésie n'est plus une catharsis. L'enthymème poétique et la multitude d'anamorphoses. La Justice est mortelle. Agonie et sentence autour des anamorphoses théologico-poétique. Ubiquité des donataires et ambivalence du don chez Villon. L'acte poétique et l'acte juridique. Dieu implique une appartenance à l'ombre du gibet. L'amour de Dieu comme « complicatio ». Nœud coulissant de cette « complicatio » en poésie. Quelque chose de nouveau : l'individualisme comme rupture de l'ontologie traditionnelle. L'heccéité : l'individu sans cesse mis à mort. Le dividuel de Deleuze. Procès théologico-poétique du syllogisme. Insuffisance de la philosophie à révéler notre fin dernière. L'individuation contre « le grand maintenant » husserlien.

Ébauche de synthèse autour du 1^{er} février 1465

date de la condamnation à la pendaison de François Villon

p. 99

Deuxième partie

Pour un monde sans Dieu et sans Néant

L'événement comme transmutation de la présence au monde

Poème 7 –

p. 117

L'événement : surnaturalité en théologie et hallucination en poésie. L'événement par-delà le sensible et l'intelligible. L'individualisme est le phénix occidental. Vagissement de l'individuation. Une science en tant qu'avoir originel.

L'événement comme Révélation. L'individu en tant qu'essence quelconque. Réquisit et requiem théologico-poétique. Le péché, ce n'est pas l'être, c'est la présence. L'homme approximatif de Tzara. Le péché comme nostalgie de la présence. La nostalgie comme moteur de la culpabilité. L'individu comme singularité quelconque. L'état présent comme iniquité. Intelligere et dicere. Complexion amoureuse théologico-poétique.

La question répétée : Qui parle ?

Poème 8 –

p. 129

Transcendance, hystérie et immanence. L'impuissance comme péché originel. La Révélation comme dévoilement de la métaphysique. Rôle de la Question. La mort est une hallucination. « Personne », l'autre nom de Pessoa. Cognée du sens dans la marqueterie des signes. Absence de concept de Dieu dans l'entendement humain. La productibilité scotiste comme cause en soi et pour soi. Le problème de la succession et de l'héritage chez Villon. Qui sont les donataires ? Différend entre Scot et Villon. Donation du poème. L'événement chez Scot et la circonstance chez Villon. L'étoile morte de l'individuation. Axiome du tombeau vide. Essence de l'altérité. Devenir autre du poète.

Résiliences de la figure chrétienne

Poème 9 –

p. 141

Noyaux de solitude. La figure étrange du chrétien. Drame au singulier. L'amour du vrai n'appartient pas à l'entendement. Dieu ne peut être ni aimé ni désiré. Théologie négative, poésie négative. La vraie vie est ailleurs. Complicité disjonctive entre théologie et poésie. Le Testament de Villon est en deuil de toute mondanité. L'instable comme catégorie du désirable. Paradis perdus et artificiels. Le Dieu de Duns Scot n'existe pas en soi. La figure de la Chimère en poésie. Le Chrétien comme génial imposteur. Le principe d'individuation sans objet et sans sujet. Seul l'infini est. L'essence s'individualise par l'infinité. L'horizon poétique comme au-delà de l'essence. Un livre impossible à écrire. Mallarmé. L'acte poétique formel. La mer allée avec le soleil. Rimbaud. La posture de l'athée.

Des petites différences entre théologie et poésie

Poème 10 –

p. 153

Dramaturgie théologico-poétique au moyen âge. La phénoménologie et le transcendantal. Que s'est-il passé ? Les géants. « L'existence en soi ». Désœuvrement et désœuvré. Les suicidés de la société. Niaiseries surréalistes. Problématique de la figure chrétienne. La liberté sans causalité en théologie. La liberté chimérique en poésie. Puissance de la Volonté. Evocation de Nietzsche. L'Élu comme figure de la transmutation des valeurs. L'élection est interminable. Volition et hasard. Jouissance, charité et don. Duns Scot, Villon, Nietzsche. Innocence contre péché. Le livre impossible à écrire. Recueil et écueil. La liberté guidant le peuple. Inventaire du mirage chrétien.

Le Testament

Poème 11 –

p. 165

Le Testament suspend le Judiciaire. L'idée de Justice en péril. L'origine de l'être ou le sacre de la mort. Villon refus l'autorité de Thibaut d'Aussigny. L'acte innocent. Impossibilité de statuer sur le passé. Le genre judiciaire ne rend pas compte de l'être dans son individuation. Villon ne s'adresse pas à l'homme du syllogisme aristotélicien. Tout jugement est mortifère. Le théâtre de la cigüe est justifié. La mort est le maître mot de l'ontologie. Comment l'innocence peut-elle s'actualiser ? Problématique de l'acte poétique. Il faut rythmer l'action. Comment le Testament délibère-t-il sur le temps à venir ? Allusion à Bergson. Spectre synthétique de l'athéisme. Ligne théologico-poétique brisée. Figure de la différence essentiellement chrétienne. Productibilité de l'être. Nécessité scotiste de la différence. Nouvelle allusion à Nietzsche. Différence entre Scot et Nietzsche. Sens nouveau de la vie. Les legs de Villon et la productibilité de l'être. La pensée comme condition de l'aliénation. La liberté poétique demeure dans l'impensé. Le retour du différent. Dissimilitude des espèces et similitude des individus. L'individuel théologique et le poète généraliste. L'altérité pure en poésie et volonté de néant. Tension théologico-poétique : ambivalence de l'être pour la vie, de l'être pour la mort. Triomphe du solipsisme. Amours incestueuses du théologique et du poétique. « Ceci n'est pas une pipe ». Renoncement à tout sujet et à tout objet. Problématique de la signature. Gérard Sondag et l'heccété scotiste. Toute unité de temps est un leurre en poésie. Dieu est le « différent » théologique. Chiasme théologico-poétique : paradis trouvés, paradis perdus. Allusion à Milton. De l'iniquité. Dramaturgie théologico-poétique de l'Impuissance. Iniquité et violence. Impuissance à réaliser le processus d'individuation. Allusion à Nietzsche. Compromis entre transcendance théologique et immanence poétique. Saint Thomas d'Aquin et Georges Bataille. Ressentiments de la dialectique théologico-poétique. Naissance de la mauvaise conscience. Villon : tout finit avec la mort. Méditation amoureuse et dressage religieux. En quoi le principe d'individuation pose-t-il la différence individuelle. Séparation du théologique et du poétique. Naissance du nihilisme. Allusion à Descartes. Allusion à Breton. Toute entité individuelle est une étoile morte. Parité du théologique et du poétique. Tendance à l'athéisme. Antériorité et postériorité comme déterminations irréductibles en théologie et en poésie. Entropie et nihilisme comme processus d'individuation.

L'autre Villon

Poème 12 –

p. 191

La digression comme ligne d'erre. Pierre Guiraud. La basoche. Un code sémantique pour décrypter l'œuvre de Villon. La question du « nom ». Equivoque du calembour de Villon à Roussel. Comédie de Palais. Procès du principe d'identité. Perception hallucinée de l'altérité. Une donation perdue. Faire corps avec les mots. Monde sans finalité. Monde nanti de sens. Histoire de la Basoche. Chemins de l'exil. Satire contre le syllogisme aristotélicien. Différence

entre Rabelais et Villon. Factualité, poésie, histoire. Rôle de l'archive. Signature poétique et non historique. Différence entre le poème et le genre littéraire. Modèles de rigueur scientifique et fausseté de leurs postulats. Le poète est « l'autre » de la théologie et de l'histoire. La langue de Villon est celle de l'animalité. Nominalisme contre essentialisme. Lettre de Roscelin à Abélard. Sententia vocum. Hérésie du nominalisme. Querelle des universaux. Villon, le querelleur querellé. Faire rentrer ses paroles dans la gorge de son adversaire. Aggression poétique. La querelle et son lieu. Chaque nom est le filigrane de l'animalité. Guerre de tous contre tous. Animalité et athéisme. Le nominalisme comme violence faite à la nature. L'arche de Noé. Confusion de Pierre Guiraud entre poétique et sémantique. Retour à Duns Scot et Villon. Drame de l'universel et du singulier. Nouveau sens du principe d'individuation. Différence entre le don poétique et le don théologique. Un Dieu vivant pour un homme mort. Double négation théologique et poétique : privation de toute divisibilité. Privation de toute indivision. Nihilisme poétique contre la transcendance théologique. Nihilisme et théisme. Décomposition et déconstruction. Duns Scot du côté de l'être. Villon, du côté du non-être. Problème de la positivité et de la négativité dans l'individuation théologico-poétique. La vie est ailleurs. Mais où ?

L'autre Villon,

suite à l'interminable processus d'individuation théologico-poétique

Poème 13 –

p. 213

Arnohe et son conte animalier. Le devenir poétique en tant qu'être par accidents. Persistance du substantialisme théologique. Enjeu de « l'unité numérique » : opposition entre Duns Scot et Villon. Principe de désidentification. Rimbaud. L'individuation théologique et l'individuation poétique se croisent comme les catégories de l'espèce et du genre. Impensé du couple Altérité et Différence. L'homme devient un animal raisonnable par accident. L'accidentel, en poésie, se substitue à l'essence, en théologie. Différence entre individu et singularité. Supplément d'âme dans le genre animal. Quiddité animalière et problématique de la poésie moderne. Informel de la nature humaine en poésie. Le « genre » est l'altérité poétique de « l'espèce ». Rôle de la ressemblance : un devenir informel. Métamorphose interminable du processus d'individuation.

Épilogue

Quelle âme est sans défaut ?

p. 223

Pour un monde sans dieu et sans néant

Poème sans paroles –